Case à traiter et cerveau droit.

Je vois où se situe ma case d’addiction ; c’est un carré en haut devant à gauche.

Il faut que je stimule mon cerveau droit.

Je connais quelqu’un qui pourrait peut-être m’aider. C’est Sandra. Elle est énergéticienne...

Elle débute mais a fait une solide formation.

J’ai besoin de faire travailler mon cerveau droit.

Il n’y a que le cerveau gauche qui fonctionne chez moi. Et il est inspiré, motivé, rassuré, par le cannabis... J’ai besoin de penser à autre chose mais pas dans l’imaginaire (qui est mon domaine) j’ai besoin de faire ou établir un raisonnement cartésien ou manuel qui construise mon cerveau droit et qu’il prenne un peu la relève...

Sans bien sûr que ça me rende dingue. Il ne faut pas tout chambouler. Je connais le problème inverse. Durant trois de mes crises. Où j’ai fait marcher mon cerveau à outrance ; sans en tirer bénéfice.

Parce que je n’étais pas organisé. C’est pareil pour tout.

Il faut s’organiser. Organiser son cerveau. Le mot est bien adapté ! Nous qui sommes valides, en général, nous ne pensons pas à organiser notre cerveau. Je ne parle pas d’adapter son discours ou son attitude pour son bénéfice, ça c’est trop couru, mais ses projets, ses rêves, ses souvenirs, ses mémorisations, ses observations, ses écoutes, ses goûts, ses senteurs, ses touchés, ses sensations, ses émotions, ses volontés, ses erreurs, ses objectifs, ses priorités, ses analyses, synthèses, conclusions, lectures, ou visionnages (il est quasi impossible de mémoriser les vidéos tant il y en a), je commence tout juste à comprendre qu’on peut organiser tout ça. Le cerveau le fait déjà, mais nous n’en avons pas le logiciel en mode administrateur. C’est ça qu’il faut réussir à faire... Je ne sais pas si certains y parviennent. Si je ne prends pas mon traitement je suis en mode analyse système et je me mets à buguer !

Aucune crainte, je n’ai nullement l’intention de réduire mon traitement.

Mais si je me sers de mes souvenirs quand j’étais en manque de traitements ça peut être bénéfique. Car tout n’était pas faux dans mes hallucinations... Par exemple, je craignais qu’il se passe quelque chose de grave ; or Charlotte a perdu Pierre, son premier enfant. Puis mon oncle a été ruiné par sa femme... Lui qui était le modèle de réussite de la famille... Ou bien la liquidation de ma maison d’enfance et de mon F1 à Courbevoie...

Et comme ça des trucs qui sont arrivés que j'avais ressentis. Sans les supporter. Alors que depuis il s'est passé d'autres choses négatives que j'ai très bien supportées parce que j'étais bien sous traitement. Comme par exemple mes parents que je croyais largement à l'abri financier se sont retrouvés très courts en ce moment...

Et pour revenir à mes symptômes, je semblais convaincu que j'avais un rôle à jouer dans la compréhension d'un maximum de choses et de solutions... Et ça, ça s'exploite.

J'ai cru pouvoir comprendre la Bible par exemple. Moi qui n'est aucune instruction religieuse.

Quant à la foi, je crois que tout le monde l'a par moment... Et pas à d'autres... Certains se disent croyants mais ne le sont pas et réciproquement. Il y a la volonté, donc l'espoir qui l'emporte. Moi j'espère. Je me dis qu'il serait dommage que 90% de l'univers dont nous ne savons rien et que 90% du cerveau dont nous ne savons rien ne nous préparent pas une bonne surprise... J'espère.

Toujours est-il que de mon vivant je voudrais être plus performant... Non pas au sens du cocaïné qui croit réussir pendant dix ans... Non, tranquillement, sur le long terme.

Je voudrais enregistrer des discours. De vingt minutes. Environ. Car quand c'est trop long ça démotive. Et si ça ne plaît pas trop ça passe quand même. Avec commentaires ouverts pour voir un peu les réactions... J'ai peur ! Ça me parait insurmontable.

Et pour dire des choses sensées il faut faire marcher son cerveau droit. Là par exemple je suis toujours dans l'imaginaire ; je me projette, je rêve.

Quand on a le regard qui part en haut à gauche, ça se voit bien, tout le monde le fait, c'est qu'on cherche dans son cerveau quelque chose, c'est pas souvent exact ce que l'on cherche.

Alors que si on répond à la question 2X2 on a pas besoin de chercher, le regard reste droit.

C'est le cerveau droit qui répond. Et ce pour toutes les choses qui sont établies. Ou a établir. Et c'est là que ça m'intéresse. C'est le vice de l'emprise sur tout. Sans devenir taré. Mais un peu plus maître de son destin.

Et le premier but à atteindre est d'arrêter de fumer. C'est une priorité pour ne pas un jour chopper un sale crabe.

En stimulant mon cerveau droit. Quand il travaille le gauche ne fait pas chier. Il faut que je sois appliqué. Car le gauche sait très bien travailler aussi… Mais je connais la musique. Tandis que le droit c’est l’inconnu. C’est sûrement plus intéressant.

C’est s’intéresser à tout ; être curieux, poser des questions.

Y a plus qu’à !

Puy l’Évêque, le 11/05/25, à 09H50